

ANNONCES
Première Insertion, ... 8 Cents par ligne
Chaque Insertion subséquente, 2 Cents par ligne
Adresses d'Affaires, ... \$1 par Année
Des arrangements très faciles et à bon marché
seront faits pour l'insertion des Annonces à long
terme.

La Rédaction ne sera, en aucun cas, responsable
des opinions des Correspondants. Les mensu-
res ne sont pas rendus.

Le Moniteur Acadien

ORGANE DES POPULATIONS FRANÇAISES DES PROVINCES MARITIMES.

"NOTRE LANGUE, NOTRE RELIGION ET NOS COUTUMES."

Vol. IX.

Shédiac (Nouveau-Brunswick) — Jeudi 5 Aout 1875.

No. 6

ABONNEMENTS
Une Copie, un An, \$2.00; Six Mois, \$1.00
Club de Cinq, 7.50; 3.75
Club de Dix, 15.00; 7.50
(Avec une copie gratuite pour le Chef)
Etats-Unis, ajouter 20 centimes pour frais de port
Invariablement Payable d'avance par Six Mois
JOUR DE PUBLICATION — JEUDI MATIN
Toutes Lettres, Correspondances, etc., doivent
être adressées, franchises de port, à l'Éditeur-Propriétaire
du Journal.

ADRESSES D'AFFAIRES.
Dr. G. A. HARRISON,
SHEDIAC, N. B.
Shédiac, 1er Dec. 1871.

Dr. J. A. LÉGER,
SHEDIAC, N. B.
Bureau: Dans la bâtisse neuve avo-
sinant le Magasin E. J. Surtis.
22 avril 75.

DR. H. E. BOISSY
MEMRAMCOOK, N. B.
1er Juillet 1869.

DR. GAUDET,
MEMRAMCOOK, N. B.
15 mars 1875.

Dr. L. P. LANDRY
BUREAU:
Clare (près du Petit-Ruisseau) comté
de Digby
Nouvelle Écosse

P. A. LANDRY,
AVOCAT
Dorchester, N. B.
28 octobre 1870.

HENRY A. FORSTER,
AVOCAT
Shédiac, N. B.
25 mars 1875.

M. & H. GALLAGHER,
MARCHANDS DE
FLEUR, FARINE, THÉS,
Provisions et Groceries
Générales.
VINS BRANDY, WHISKEY, &c.
EN GROS ET EN DÉTAIL,
BATTERIE EN DÉTAIL DE JONES.
No. 7 Rue Châteaue,
ST. JEAN, N. B.
Oct. 25 71.

EVERITT & BUTLER
MARCHANDS EN GROS DE
MARCHANDISES SÈCHES
ET DRAPIERS GÉNÉRAUX.
Desirent informer leurs Pratiques et le Commerce
de la Campagne en Général qu'ils ont mainte-
nant pour inspection
**Un Stock Complet et
Attrayant**
Dans chaque Département.
Nous offrons nos MARCHANDISES aux termes
les plus libéraux à ceux qui paient comptant
et aux plus PETITS PROFITS.
avril 24 55 & 57 KING STREET.

THOS. R. JONES & CIE.,
ST. JEAN, N. B.
IMPORTATEURS DE
Morceaux et Marchandises
Sèches, Anglaises,
Françaises, Alleman-
des et Américaines,
etc., etc.
Manufacturiers d'Habilllements sans
égale pour la façon, le coût
et la matière.
Ont toujours en magasin des cotons domestiques
aux prix des moulins.
ETOFFES
du pays pour les travailleurs de bois manufactu-
res et vendues.
AUX PLUS BAS PRIX.
CONDITIONS LIBÉRALES.
mai 20 1872.

DEPARTEMENT
DE TAILLEUR.
Le SOUS-SIGNE prend la liberté d'annoncer à
ses amis et au public qu'il a obtenu le
titre de tailleur de profession.
Tailleur de premier Ordre
et qu'il a obtenu un
Département de Tailleur
à son Magasin.
Tous ordres relatifs à son Établissement seront
ponctuellement exécutés avec le plus
grand soin.
GRAND JOHN
GEORGE PELLETIER.
Shédiac 20 aout 1872.

WELDON HOUSE
VIEUX-VIS LA STATION DU CHEMIN DE FER,
SHEDIAC, N. B.
Le SOUS-SIGNE info au respectueux public
qu'il a obtenu le titre de tailleur de profession
et qu'il a obtenu un
Département de Tailleur
à son Magasin.
Tous ordres relatifs à son Établissement seront
ponctuellement exécutés avec le plus
grand soin.
GRAND JOHN
GEORGE PELLETIER.
Shédiac 20 aout 1872.

G. A. VALPEY & CO.
MANUFACTURIERS DE TOUTE ESPÈCE DE
CHAUSSURES
—FOUR—
HOMMES, FEMMES, JEUNES FILLES ET
ENFANTS.
GRAND'RUE SHEDIAC, N. B.
Satisfaction garantie et toute commodité pour
l'achat.
1er Oct. 1874.

Agence de Moulins à
Coudre.
Le sous-signé
est agent à Shédiac des MOULINS À COUDRE
de première classe suivants:
"Raymond de famille."
Avec une autre machine, avec un grand volant
d'un diamètre de 30 pouces. Elle est faite
de toute espèce de bois, ou de fer. Elle est
très facile à monter et à démonter. Elle est
très facile à transporter. Elle est très facile
à réparer. Elle est très facile à nettoyer.
"LE WEBSTER"
C'est une machine à coudre de première
classe, avec un grand volant d'un diamètre
de 30 pouces. Elle est faite de toute espèce
de bois, ou de fer. Elle est très facile à
monter et à démonter. Elle est très facile
à transporter. Elle est très facile à réparer.
"LE LOCKMAN"
Moulin à coudre bien connu et fort estimé.
Les Moulins Américains
ELIAS & R. P. HOWE
de première classe, donnant satisfaction générale
et en grande faveur auprès de ceux qui en
ont fait l'usage. Ils sont très faciles à monter
et à démonter. Ils sont très faciles à transporter.
"SINGER No. 2"
partout en usage et très estimé des manufactu-
riers.
Ces machines ont des avantages qui ne peuvent être
surpassés. Elles sont très faciles à monter et
à démonter. Elles sont très faciles à transporter.
Elles sont très faciles à réparer. Elles sont
très faciles à nettoyer. Elles sont très faciles
à transporter. Elles sont très faciles à réparer.
GEO. PELLETIER.
Shédiac, 1er Dec. 1874.

HOTEL.
POINT-DU-CHENE HOUSE.
Le SOUS-SIGNE desire attirer l'attention de
la population sur son Hôtel renommé et
favori, situé à la tête du Quai du Chemin de Fer,
à la Pointe du Chêne, N. B.
Ses avantages comme résidence pour les per-
sonnes en besoin de santé ne peuvent être
surpassés. L'air est pur et salubre et peut
donner de la vigueur aux malades, et est plus
surtout pour les bains de mer.
Les chaires partent de la pointe tous les
jours à 7, 9 et 11 h. m., et arrivent à 12 h. et 7 h.
p. m.
Les prix sont très modérés et la table bon-
ne; et le sous-signé espère par une attention tou-
te spéciale aux exigences de ses pratiques, recevoir
l'assurance d'une satisfaction générale.
PETER SCHURMAN,
Propriétaire.
Pointe du Chêne, 4 Juin '72

**SI VOUS VOULEZ AVOIR
PLUS HAUTS PRIX**
POUR VOS
Peaux de toutes sortes,
Apportez-les à la Tannerie
DE
BARNES & JOHNSTON
Shédiac, 10 Décembre 1872.

**LES COUVRETS
DE LA CONGREGATION DE
NOTRE DAME.**
Situés l'un à Miscouche, l'autre à Tig-
nish Ile du Prince-Édouard.
LES deux maisons de ces établissements sont
spacieuses et offrent les commodités les plus de-
sirables. Rien n'est négligé de ce qui peut contri-
buer à la santé et au bien-être des élèves.
Le cours d'Instruction comprend le Français,
l'Anglais, la Musique, la tenue du ménage, la cou-
ture et les ouvrages de point; mais la pratique
de ces vertus morales et chrétiennes.
Les classes de ces deux établissements ouvriront
le 1er Septembre.
Tournée de la pension \$51.00
Musique..... 25.00

CROCERIE.
JOSEPH GALLANT
Annonce respectueusement au public
qu'il vient d'ouvrir dans le magasin de
M. Adam Tait, troisième porte à l'ou-
verture du Magasin, une Groce-
rie assortie et complète en tous genres
de toutes sortes.
Fromage, Raisins, Pommes, Saucis-
sades, Cornichons, Saucres de Toma-
tes, Fruits en conserves, etc., etc.
Le Manufacturier a aussi en gros et sur
un grand pied toutes espèces de Bières,
telles que,
Bière de Gingham, Cidre de Cham-
pagne, Bière de Soda, etc.,
qu'il vendra en gros et détaillera aux
prix les plus réduits. Sous ce rapport
il peut faire avantageusement la com-
pétition aux manufacturiers des villes
tant pour la qualité que pour le bon
marché. Les détailliers de pommes,
biscuits, bières, etc., trouveront à leur
avantage de lui donner une visite
avant d'acheter ailleurs.
27 avril 1875.

**ÉTABLISSEMENT
D'ORFÈVRES ET DE
BIJOUTERIES**
A SHEDIAC, N. B.
TRANQUILLE GALLANT
ORFÈVRE BIJOUTIER.
A l'honneur d'annoncer au public de Shédiac et
des environs qu'il vient d'ouvrir entre le maga-
sin de M. F. Poirier & Co., et la Fabrique de
chaussures de M. G. A. Valpey & Co., un Éta-
blissement d'orfèvrerie et de bijouterie où l'on
trouvera toute espèce d'objets, de goût et d'uti-
lité, tels que montres d'argent, etc., Horlo-
ges, Bijaux, etc. Châsses de montres, Bijaux
pour Dames et Messieurs, Boutons d'or pen-
dants d'oreille, crayons en or, Lanettes, Brace-
lets, etc., etc.
Réparages de Montres, Horloges, etc.,
exécutés avec pureté et à perfection.
TRANQUILLE GALLANT.
Shédiac, 20 Janvier 1874.

FEUILLETON
LE
JEUNE DOCTEUR
PREMIÈRE PARTIE
III
(Suite)

—C'est que, monsieur Heuvels, je
vais beaucoup plus mal lorsque
je fais ce que vous me prescrivez.
Mon estomac n'est pas malade, et
il ne se contente pas d'eau de ré-
gisse et de lait battu.
—Alors, pourquoi venez-vous ici
si vous pensez que votre estomac
sait plus de médecine que moi?
—Je viens parce que je suis ma-
lade, et parce que je suis secouru
par le bureau de bienfaisance, ce
qui fait que je ne puis aller à leurs
visites.
—C'est bon, le fait est, que vous
êtes malade, et que vous avez besoin
de soins. Mais, monsieur Heuvels,
vous n'avez pas de famille?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de amis?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de parents?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de frères ou de sœurs?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de cousins ou de tantes?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de neveux ou de nièces?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-parents?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-frères ou de belles-sœurs?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-nièces ou de beaux-neveux?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-pères ou de belles-mères?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-grands-pères ou de belles-
grandes-mères?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-oncles ou de belles-tantes?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-cousins ou de belles-cousines?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-neveux ou de belles-neveux?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-nièces ou de belles-nièces?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-pères ou de belles-mères?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-grands-pères ou de belles-
grandes-mères?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-oncles ou de belles-tantes?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-cousins ou de belles-cousines?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-neveux ou de belles-neveux?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-nièces ou de belles-nièces?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-pères ou de belles-mères?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-grands-pères ou de belles-
grandes-mères?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-oncles ou de belles-tantes?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-cousins ou de belles-cousines?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-neveux ou de belles-neveux?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-nièces ou de belles-nièces?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-pères ou de belles-mères?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-grands-pères ou de belles-
grandes-mères?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-oncles ou de belles-tantes?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-cousins ou de belles-cousines?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-neveux ou de belles-neveux?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-nièces ou de belles-nièces?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-pères ou de belles-mères?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-grands-pères ou de belles-
grandes-mères?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-oncles ou de belles-tantes?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-cousins ou de belles-cousines?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-neveux ou de belles-neveux?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-nièces ou de belles-nièces?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-pères ou de belles-mères?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-grands-pères ou de belles-
grandes-mères?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-oncles ou de belles-tantes?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-cousins ou de belles-cousines?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-neveux ou de belles-neveux?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-nièces ou de belles-nièces?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-pères ou de belles-mères?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-grands-pères ou de belles-
grandes-mères?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-oncles ou de belles-tantes?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-cousins ou de belles-cousines?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-neveux ou de belles-neveux?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-nièces ou de belles-nièces?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-pères ou de belles-mères?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-grands-pères ou de belles-
grandes-mères?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-oncles ou de belles-tantes?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-cousins ou de belles-cousines?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-neveux ou de belles-neveux?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-nièces ou de belles-nièces?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-pères ou de belles-mères?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-grands-pères ou de belles-
grandes-mères?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-oncles ou de belles-tantes?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-cousins ou de belles-cousines?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-neveux ou de belles-neveux?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-nièces ou de belles-nièces?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-pères ou de belles-mères?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-grands-pères ou de belles-
grandes-mères?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-oncles ou de belles-tantes?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-cousins ou de belles-cousines?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-neveux ou de belles-neveux?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-nièces ou de belles-nièces?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-pères ou de belles-mères?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-grands-pères ou de belles-
grandes-mères?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-oncles ou de belles-tantes?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-cousins ou de belles-cousines?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-neveux ou de belles-neveux?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-nièces ou de belles-nièces?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-pères ou de belles-mères?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-grands-pères ou de belles-
grandes-mères?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-oncles ou de belles-tantes?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-cousins ou de belles-cousines?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-neveux ou de belles-neveux?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-nièces ou de belles-nièces?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-pères ou de belles-mères?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-grands-pères ou de belles-
grandes-mères?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-oncles ou de belles-tantes?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-cousins ou de belles-cousines?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-neveux ou de belles-neveux?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-nièces ou de belles-nièces?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-pères ou de belles-mères?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-grands-pères ou de belles-
grandes-mères?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-oncles ou de belles-tantes?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-cousins ou de belles-cousines?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-neveux ou de belles-neveux?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-nièces ou de belles-nièces?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-pères ou de belles-mères?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-grands-pères ou de belles-
grandes-mères?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-oncles ou de belles-tantes?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-cousins ou de belles-cousines?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-neveux ou de belles-neveux?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-nièces ou de belles-nièces?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-pères ou de belles-mères?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-grands-pères ou de belles-
grandes-mères?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-oncles ou de belles-tantes?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-cousins ou de belles-cousines?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-neveux ou de belles-neveux?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-nièces ou de belles-nièces?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-pères ou de belles-mères?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-grands-pères ou de belles-
grandes-mères?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-oncles ou de belles-tantes?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-cousins ou de belles-cousines?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-neveux ou de belles-neveux?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-nièces ou de belles-nièces?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-pères ou de belles-mères?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-grands-pères ou de belles-
grandes-mères?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-oncles ou de belles-tantes?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-cousins ou de belles-cousines?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-neveux ou de belles-neveux?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-nièces ou de belles-nièces?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-pères ou de belles-mères?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-grands-pères ou de belles-
grandes-mères?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-oncles ou de belles-tantes?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-cousins ou de belles-cousines?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-neveux ou de belles-neveux?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-nièces ou de belles-nièces?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-pères ou de belles-mères?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-grands-pères ou de belles-
grandes-mères?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-oncles ou de belles-tantes?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-cousins ou de belles-cousines?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-neveux ou de belles-neveux?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-nièces ou de belles-nièces?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-pères ou de belles-mères?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-grands-pères ou de belles-
grandes-mères?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-oncles ou de belles-tantes?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-cousins ou de belles-cousines?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-neveux ou de belles-neveux?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-nièces ou de belles-nièces?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-pères ou de belles-mères?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-grands-pères ou de belles-
grandes-mères?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-oncles ou de belles-tantes?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-cousins ou de belles-cousines?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-neveux ou de belles-neveux?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-nièces ou de belles-nièces?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-pères ou de belles-mères?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-grands-pères ou de belles-
grandes-mères?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-oncles ou de belles-tantes?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-cousins ou de belles-cousines?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-neveux ou de belles-neveux?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-nièces ou de belles-nièces?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-pères ou de belles-mères?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-grands-pères ou de belles-
grandes-mères?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-oncles ou de belles-tantes?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-cousins ou de belles-cousines?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-neveux ou de belles-neveux?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-nièces ou de belles-nièces?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-pères ou de belles-mères?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-grands-pères ou de belles-
grandes-mères?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-oncles ou de belles-tantes?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-cousins ou de belles-cousines?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-neveux ou de belles-neveux?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-nièces ou de belles-nièces?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-pères ou de belles-mères?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-grands-pères ou de belles-
grandes-mères?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-oncles ou de belles-tantes?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-cousins ou de belles-cousines?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-neveux ou de belles-neveux?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-nièces ou de belles-nièces?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-pères ou de belles-mères?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-grands-pères ou de belles-
grandes-mères?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-oncles ou de belles-tantes?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-cousins ou de belles-cousines?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-neveux ou de belles-neveux?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-nièces ou de belles-nièces?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-pères ou de belles-mères?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-grands-pères ou de belles-
grandes-mères?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-oncles ou de belles-tantes?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-cousins ou de belles-cousines?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien, mais vous n'avez pas
de beaux-neveux ou de belles-neveux?
—Non, monsieur Heuvels, je n'ai
rien.
—C'est bien